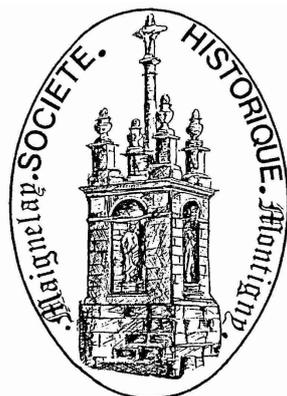


**SOCIETE HISTORIQUE DE MAIGNELAY-MONTIGNY
ET DES ENVIRONS**

Créée le 12 janvier 1991 à Maignelay-Montigny
Déclarée à la Sous-Préfecture le 6 février 1991
Parution au Journal Officiel le 27 février 1991



**BULLETIN N° 12 DE LA SOCIETE HISTORIQUE
COMPRENANT LE COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE 2003**

Publication de Février 2004
(Hist105)

**COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DE L'ASSEMBLEE GENERALE
DU SAMEDI 15 FEVRIER 2003**

ASSEMBLEE GENERALE DU 15 FEVRIER 2003

I. PROPOS DU PRESIDENT

Le samedi 15 février 2003, à 14 heures 45, Michel Bourgeois déclare ouverte la treizième assemblée générale de la Société historique de Maignelay-Montigny et adresse ses souhaits de bienvenue à près d'une quarantaine de personnes présentes, dix-sept autres s'étant fait représenter.

Etaient présents : Roger Benoît, Claude Boulet, Michel Bourgeois, Joëlle Browet, Jean-Charles Capronnier, Jacques Carpentier, Mme Renée Carpentier, Jean Cauchetier, Germain Commelin, Mauricette Courtiade, Irène Davenne, Philippe de Baynast, André et Jacqueline de Busscher, Gérard Ducrocq, Didier Dujacquier, Alain Dumondelle, Jacqueline Girardeau, Raphaël et Thérèse Hainsselin, Mme Jeannine Hermans, Claude Jouniaux, David et Roger Kalfon, Paulette Leroy-Thibaud, Albert Lévêque, Daniel Mats, Paul Mousset, Nicole Poizot, Michelle et Michel Tavernier, Pascal Tourdes, Micheline Vincent.

Assistaient ès qualité à cette réunion : Denis Flour, Maire, Jacqueline Girardeau, ancien Maire, Joëlle Browet et Daniel Mats, Conseillers municipaux, Patrice Fontaine, Conseiller général, Pierre Michelin, de la Société des Antiquaires de Picardie ainsi que les présidents ou représentants des Sociétés historiques de Breteuil, Clermont, Montdidier, Saint-Just et l'Association généalogique de l'Oise.

Avaient transmis un pouvoir : Mme Gabrielle Bourgeois, M et Mme Henry de Baynast, M et Mme Michel de Baynast, M et Mme Jean-Charles de Dianous, Mme Jacqueline Deceuninck, Jacques Geffroy, Mme Cécile Gendron-Bourgeois, M et Mme Pierre Guyard, Mme Bernadette Kester-Geffroy, Mme Kristiane Lemé, Germain Loisel, Adrien Marty, Vincent Michel, Mme Jacqueline Rabbé, Pierre Rondest, Guy Rodriguès-Henriques, Yvan Sarrazin, président de la Société historique de Verneuil-en-Halatte.

L'expérience malheureuse de l'année 2002, au cours de laquelle trois assemblées générales s'étaient tenues le même jour, a incité les présidents à une meilleure concertation. Dans cet esprit une réunion organisée à Breteuil le 30 novembre 2002 a permis d'établir le calendrier de nos assemblées respectives et d'éviter toute juxtaposition des dates.

M. Bourgeois remercie non seulement les sociétaires et les amis de l'histoire locale qui ont répondu à notre invitation mais encore les personnalités présentes, parmi lesquelles les présidents des Sociétés historiques amies, et les personnes qui se joignent à nous pour la première fois : Mme Nicole Poizot et Madame Paulette Leroy, laquelle veut bien prendre la succession de son mari, membre co-fondateur de la Société historique décédé l'an dernier.

Le président en profite d'ailleurs pour rappeler que notre société est ouverte à tous, qu'il est toujours possible de prendre part à ses travaux sans obligation pour autant d'une éventuelle adhésion. M. Bourgeois présente aussi les excuses verbales de Pierre Debove, Annick Deligne, Daniel Ladrix et Julien Lelavechef. Enfin, avant de laisser la parole à M. Denis Flour, M. Bourgeois, au nom de la Société, exprime sa sympathie aux sociétaires qui ont été éprouvés dans leur affection au cours de ces derniers mois :

M et Mme Hainsselin qui ont connu plusieurs deuils de leurs proches, Mme Gabrielle Bourgeois qui a perdu sa mère et il signale également le décès de Monsieur Jean Gardin, personnalité saint-justoise bien connue et liée aux activités historiques de sa ville. Notre Société historique est d'ailleurs toujours en relation avec son fils, qui a continué l'activité photographique de son père, au sujet de la reproduction de notre retable.

Fort heureusement nous enregistrons aussi, en cours d'année, des événements plus heureux, notamment la naissance aux Etats-Unis d'une petite Charlotte d'Halluin dont le papa poursuit certains travaux de recherche et de traduction avec nous, ainsi que la célébration des noces d'or de M et Mme de Busscher... Monsieur Bourgeois propose ensuite de modifier quelque peu l'ordre du jour afin de permettre aux personnalités présentes, prises par d'autres obligations, de pouvoir s'exprimer.

I. 1 INTERVENTION DE PATRICE FONTAINE CONSEILLER GENERAL DU CANTON DE MAIGNELAY

M. Fontaine exprime sa satisfaction de pouvoir prendre part à cette réunion qui offre, par ailleurs, l'intérêt de rencontrer les représentants des autres associations amies unies dans un intérêt commun au service l'étude de notre histoire locale et de la mise en valeur de notre patrimoine. Les Collectivités locales, précise-t-il, partagent votre souci de restauration et d'entretien des monuments de notre région dont la remise en état et la conservation constituent des postes de dépenses considérables, tels, pour notre secteur, l'Abbaye de Saint-Martin-aux-Bois et l'église Saint-Martin de Montigny qui bénéficient d'aides du Conseil régional et du Conseil général.

En atteste, par exemple, le travail de restauration des stalles de Saint-Martin-aux-Bois que nous avons récemment eu le plaisir de présenter à la presse en collaboration avec l'Association de sauvegarde. L'Abbaye de Saint-Martin fait partie des quatre monuments importants retenus comme prioritaires dans le programme décennal de rénovation du patrimoine, mais il reste encore beaucoup à faire. De la même façon, l'église Saint-Martin de Montigny a été l'objet d'une première tranche de travaux de la part du Conseil général et une seconde tranche est prévue afin de le rouvrir au culte.

M. Fontaine assure M Bourgeois de son soutien aux activités de la société en apportant « le petit coup de pouce nécessaire ». Cette offre s'adresse aussi à toutes les sociétés ici présentes et qui s'intéressent à l'histoire de notre Plateau picard. Par ailleurs, les pages de « Jours de l'Oise », publication distribuée dans tous les foyers du département, peuvent être ouvertes de temps à autre pour rendre compte de certains travaux ou annoncer certaines manifestations.

Les publications :

Le président remercie M. Fontaine et souligne le fait que le travail effectué n'est possible ; par ailleurs, que grâce à la forte motivation et au dynamisme de nombreuses personnes. Effectivement une aide financière serait la bienvenue pour un certain nombre de projets déjà bien avancés, notamment :

1. Le projet de **publications conjointes**, envisagé depuis quelque temps avec M. Cappronnier, président de la Société de Breteuil, qui regrouperait les études et les textes particulièrement intéressants rédigés ces dix dernières années et révélateurs des thèmes de

recherche les plus forts que nous avons développés ; d'autres sociétés amies pourraient également être intéressées.

2. Le projet de publication d'une **histoire de Françoise d'Halluin**, à partir d'un ouvrage en anglais rédigé par un jeune chercheur américain ayant beaucoup travaillé sur les vitraux du XVIème siècle de la cathédrale de Beauvais, reste aussi l'une de nos préoccupations. De cette étude l'auteur dégage certains aspects du passé conjoint des familles picardes d'Halluin et de Roncherolle ainsi que leur implication dans l'histoire de la Picardie et du nord de la France. Il s'agit d'un document remarquable dont la traduction devrait être achevée en 2003 par Jacques-Olivier d'Halluin qui habite New-York.

Il est vrai que la publication de ces documents représente une charge considérable pour laquelle une aide financière s'avère indispensable.

Les Archives départementales :

M. Fontaine tient également à signaler la récente inauguration par le Ministre de la Culture du superbe bâtiment des Archives départementales et invite les personnes présentes à le visiter. Les portes se veulent largement ouvertes au public, il faut donc profiter de cet outil de travail, mis à la disposition de tous, en prenant contact avec son directeur, Bruno Ricart, qui souhaite établir certaines formes de collaboration avec les sociétés historiques.

Jean-Charles Capronnier tient à souligner aussi que ces archives, en plus de leur richesse documentaire, offrent des équipements et, en particulier, un auditorium qui peut être mis à la disposition des associations pour l'organisation de certaines de leurs manifestations. Son directeur, Bruno Ricart, précise-t-il encore, est quelqu'un de très ouvert, d'accessible et il sera en effet intéressant de se rapprocher de lui.

I. 2 INTERVENTION DE DENIS FLOUR, MAIRE DE Maignelay-Montigny

M. Flour, qui ne manque aucune de nos assemblées générales, exprime à son tour le grand plaisir qu'il éprouve à y participer et souligne la vitalité de notre association et sa contribution au rayonnement de notre commune. Il en veut pour preuve aujourd'hui la présence de toutes ces associations amies, la jeunesse de ses nouveaux adhérents et le renouvellement de nos activités. M. Flour voudrait profiter de la tribune qui lui est offerte pour apporter quelques informations ou répondre aux préoccupations de certains... préoccupations que partage aussi la municipalité.

LA PRESERVATION DE NOTRE PATRIMOINE :

L'église Saint-Martin :

L'église Saint-Martin qui a beaucoup souffert des intempéries a pu, grâce au concours du Conseil général et de l'Etat, bénéficier de travaux de couverture que le mauvais état de la charpente a malheureusement obligé à interrompre. Il s'en est suivi une nouvelle tranche de travaux supplémentaires qui a heureusement été prise en compte par nos partenaires. M. Flour est donc aujourd'hui en mesure d'annoncer que les travaux de couverture et de charpente vont reprendre, ce qui permettra d'effectuer ensuite la réparation des voûtes et de rouvrir l'église au culte et au public dès le printemps, au plus tard cet été.

Mais les monuments de notre commune sont nombreux, quatre d'entre eux sont classés, d'autres qui ne le sont pas auraient mérité de l'être, notamment le château. C'est pourquoi les multiples travaux de restauration peuvent apparaître si lents à réaliser.

Le cas bien compliqué du château de Maignelay:

A ce sujet M. Flour dit, qu'il y a un mois, il a été contacté par une personne « Recenseur » des Monuments historiques de la DRAC, Mme Touzet, qui lui a dit avoir retrouvé tout récemment un courrier adressé au printemps 1985 par M. Ville, ancien Maire de Maignelay-Montigny et resté sans réponse.... Celui-ci avait en effet demandé que soit classée la partie du Château visible de la place, soit la Tour et les murs d'enceinte. Cette semaine, mardi dernier plus précisément, monsieur le Maire, quelques conseillers municipaux et David Kalfon se sont donc rendus sur place avec cette dame responsable de la DRAC. Etant donné son mauvais état, Mme Touzet a laissé peu d'espoir quant au classement du château mais a promis que, si la demande était réitérée par la municipalité, une Commission statuerait en fin d'année sur l'éventuel classement de la tour, des douves et des murs d'enceinte.

M. Capronnier, ancien fonctionnaire régional de la Drac, tient à rassurer M. le Maire car la demande de 1985 était en fait bien parvenue à Amiens mais posait problème du fait du statut d'alors de la propriété. On ne peut en effet classer un monument sans l'accord de son propriétaire. A cette époque M. Capronnier avait visité le château et envisagé d'établir un dossier complet comprenant également la maison d'habitation. Pour sa part, Michel Lesourd précise que cette question de l'avenir du château s'était posée dès 1971 et que le conseil municipal de l'époque avait procédé à un état des lieux et proposé divers projets.

Madame Girardeau, lorsqu'elle était maire, avait engagé toute une procédure, avec l'aide d'un avocat, pour récupérer le château. Malheureusement un vice de forme de dernière minute fit annuler toute la démarche entreprise auprès du tribunal administratif ; le courrier adressé par la municipalité à l'avocat de la partie adverse n'avait pas été communiqué, par copie, au propriétaire lui-même. Pour la petite histoire, Jacqueline Girardeau précise que le propriétaire, d'origine allemande, avait acquis ce château lors de la chute du mur de Berlin pour faire plaisir à sa femme. Celle-ci étant ensuite décédée, M. Knal, son mari, s'est désintéressé de cette propriété et a préféré investir en d'autres lieux, peut-être dans la reconstruction de l'ancienne Allemagne de l'est.

Enfin M. Bourgeois rappelle encore que Jacques-Olivier d'Halluin, qui réside actuellement aux Etats-Unis, avait envisagé quelque temps de reprendre ce château puisqu'il se trouve être un lointain descendant indirect des seigneurs du lieu. Quant à Charles Hainsselin, ancien maire, il avait envisagé, précise son fils Raphaël, d'en faire un centre administratif. En fait, le problème posé par le château est ancien et extrêmement complexe et l'on peut comprendre qu'il puisse susciter l'incompréhension de certains habitants de la commune qui s'étonnent de l'état d'abandon dans lequel il est laissé. Il fut un temps où l'un des propriétaires allemands aurait été éventuellement vendeur mais le prix qu'il proposait était très supérieur à celui estimé par la direction des Domaines et une commune n'est pas autorisée à acheter un bien à un prix deux ou trois fois supérieur à sa valeur.

Toutefois, à l'occasion de la rencontre avec la DRAC M. Flour a pu constater le grand intérêt que l'ensemble des conseillers municipaux pouvait porter à nos monuments et à notre histoire, ainsi que la tristesse qu'ils éprouvaient de ne pouvoir faire davantage pour sauver

notre château. Cependant, depuis lors, le Conseil municipal a adopté, par rapport au périmètre du château un « droit de préemption renforcé », ce qui signifie que si la propriétaire venait à disparaître la commune, lors de la succession, pourrait devenir acheteur prioritaire.

LES ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE:

Puis M. Flour aborde un sujet qui nous intéresse au plus haut point, à savoir celui de la conservation des documents et de nos archives, y compris ceux de la Société historique. Il est dans les projets de la municipalité de créer dans la commune une bibliothèque multi-supports dans laquelle une section serait destinée à accueillir les éléments d'histoire locale.

M. Flour remercie M. Bourgeois qui se propose de faire don des documents dont il dispose à condition, bien sûr, que ceux-ci soient protégés et mis à la disposition de tous les historiens. Ce projet de bibliothèque prendra corps dans le bâtiment de l'ancienne mairie où nous sommes actuellement réunis et c'est au premier étage que sera aménagé l'espace consacré à l'histoire locale et à notre documentation, avec la mise à notre disposition d'une petite salle de réunion. Parallèlement une section «partothèque» sera créée également pour le classement des partitions de l'Ecole de musique.

LA STELE Madeleine et Georges BLIN :

Dernier point que M. Flour souhaite évoquer, celui de la participation de la Société historique à la célébration de la mémoire de Madeleine et Georges Blin, résistants et déportés, qui aura lieu le 17 avril prochain, « Jour de la déportation », en collaboration avec nos amis de Méry-la-Bataille où les Blin ont été longtemps enseignants. A cette occasion sera inaugurée une stèle devant le Collège et une plaque sera dévoilée dans la cour de l'école de Méry-la-Bataille. La Société historique a déjà travaillé sur le sujet et se joindra bien volontiers à ces manifestations.

LA SITUATION DE NOS MONUMENTS CLASSES :

Raphaël Hainsselin profite de la présence de M. Flour pour exprimer le vœu, qu'à l'occasion de telles manifestations, la municipalité n'oublie pas d'adresser une invitation aux membres du Bureau, ce qui n'avait pas été fait lors de l'inauguration de la stèle des Volontaires de l'An II, et ne se reproduira donc pas, répond le Maire. M. Hainsselin tient à évoquer également l'état préoccupant dans lequel se trouve l'église Sainte Marie-Madeleine avec ses vitraux, son porche, ses gouttières dégradés et son chauffage insuffisant. Ces différents sujets, répond M. Flour, ont été en partie évoqués lors de la présentation des vœux du maire et avaient été soumis, en leur temps, à l'attention de la DRAC. Mais interdiction avait été faite à la municipalité, par l'architecte des Bâtiments de France, d'intervenir par elle-même. En revanche la DRAC a fini par donner le feu vert pour les travaux du chauffage.

Certains travaux simples pourraient cependant être proposés à la municipalité après étude de la nature de la pierre, étude déjà commencée au niveau du porche et pour lequel un programme de restauration est en cours depuis cinq ans. Des prélèvements ont été effectués en 2001 pour déterminer les modalités d'intervention sur les structures, y compris aussi sur les sculptures. Dans ce cadre sera également traité le problème de verdissement des pierres.

Quant à lui, Claude Jouniaux remercie M. Flour et la municipalité pour avoir entrepris la restauration de certains calvaires, routes de Godenvillers et de l'Ecu de France. Il est en

effet dans l'intention de M. Flour de faire rénover tous les calvaires de la commune, y compris celui du Bouquet de l'Eglise qui nécessitera, puisqu'il est classé, une autorisation préalable.

Le président, à l'issue de cette longue discussion remercie les divers intervenants et, en particulier, Mme Girardeau, Maire honoraire de notre commune, que tous sont heureux de retrouver à cette occasion. Le président remercie également les deux Conseillers municipaux délégués auprès des associations, Mme Browet et M. Mats ainsi que Mme Nicole Poizot, ancienne Secrétaire générale de la mairie, enfin Madame Leroy que la Société historique a le plaisir d'accueillir en souvenir et en lieux et place de son mari.

I. 3 RAPPORT MORAL

Le président remarque que l'année 2002 n'a pas été très riche en grandes manifestations. Nous avons toutefois poursuivi un certain nombre d'activités dont nous reparlerons dans un instant et qui pourraient se prolonger en 2003. Mais notre association conserve heureusement un noyau de membres très actifs.

M. Bourgeois tient à remercier Raphaël Hainsselin grâce à qui l'histoire locale de Maignelay-Montigny figure désormais sur Internet, mais sur le site du Plateau picard en attendant de l'installer sur celui de notre commune. Cette partie historique suscite un intérêt certain ainsi que l'attestent les nombreux courriels reçus de France et de l'étranger (Etats-Unis, Espagne, Suisse, Belgique) et dont la transcription figure dans notre présent Bulletin.

Point négatif, en 2002, le retard pris dans notre publication en raison de difficultés informatiques pas très bien maîtrisées ! Avec également bien des difficultés, dues à l'incompatibilité de certains logiciels, l'ouvrage de Patrick Ansar sur l'architecture de l'église de Maignelay est enfin devenu exploitable sur nos ordinateurs. Le document revu et modifié dans sa présentation, ainsi que les gravures qui l'accompagne, sera soumis, avant sa publication, à l'approbation de son auteur dans le courant de l'année.

Pour conclure, le Président remercie à nouveau toutes les personnes qui travaillent très sérieusement au sein de notre association et fait état des recherches menées actuellement par Nicole Poizot sur les élus de Maignelay-Montigny encore vivants, mais parfois oubliés.

I. 4 RAPPORT ADMINISTRATIF PRESENTE PAR LE SECRETAIRE

1. Rapide bilan des effectifs de la Société :

Michel Lesourd souligne la grande la grande stabilité qui caractérise le nombre de membres de notre Société. Actuellement l'effectif se définit comme suit :

Membres d'honneur :	5
Sociétaires, membres actifs :	71
(y compris ceux des sociétés amies)	
Membres associé :	16
Total	92 membres, fin décembre 2002

Pour mémoire, nous comptons 89 membres en mars 2002.

Origine géographique des membres actifs (au nombre de 87):

Originaires du canton de Maignelay	39
Du reste de l'Oise :	24
De la Somme :	6
D'autres départements :	18

2. Fonctionnement administratif de notre Société : Le détail des travaux du Bureau figure, dans le Bulletin n°11, à la suite du compte-rendu de l'assemblée générale, mais brièvement :

La réunion du 10 mai 2002 a permis de traiter de l'organisation des Journées du Patrimoine des 21 et 22 septembre 2002, d'évoquer certains problèmes de trésorerie, de préparer la visite de Verneuil-en-Halatte et l'accueil de la Société de Noyon.

Le Bureau a également envisagé de s'adjoindre un membre supplémentaire en la personne d'Alain Dumondelle. L'assemblée générale, consultée par la suite, a approuvé à l'unanimité cette proposition d'élargissement du Bureau.

La réunion du 7 septembre 2002 a surtout eu pour objet de finaliser l'organisation des Journées du Patrimoine, de mettre au point les modalités d'inauguration de la stèle dédiée aux Soldats de l'An II.

La dernière réunion du **14 décembre 2002** a permis d'étudier la préparation de l'Assemblée générale, la publication de l'ouvrage de Patrick Ansar, la sortie à Paris, l'éclairage des voûtes, l'établissement des listes des aubergistes, des cultivateurs et des pharmaciens.

Le 30 novembre 2002 une réunion spéciale a été organisée à Breteuil par M. Capronnier avec les présidents des sociétés de Saint-Just, Maignelay et Clermont afin d'harmoniser les dates des assemblées générales à venir et d'éviter les confusions de l'année précédente. Cette rencontre a également donné aux sociétés la possibilité de s'informer de leurs projets respectifs :

Clermont : visite de Saint-Valéry-sur-somme, en juin ou septembre 2003.

Breteuil : conférence sur les églises du canton, le 15 mars.

Maignelay et Breteuil : projet de publication conjointe.

3. Renouvellement des membres du Conseil d'administration :

La liste des 18 membres du Conseil figure à la page 75 du Bulletin n°11. Ont été reconduits en 2002 : Michel Lesourd, Philippe de Baynast, Michel Bourgeois, Jacques Carpentier, Pierre Debove, Didier Dujacquier.

Est proposée, dans la mesure où ceux-ci souhaitent rester membres du Conseil d'administration, le renouvellement pour l'année 2003 de : André de Busscher, Jacqueline de Busscher, Gérard Ducrocq, Cécile Gendron-Bourgeois, Jacqueline Girardeau. L'assemblée générale, à l'unanimité, reconduit ces six membres.

Michel Lesourd, Secrétaire

I.6 RAPPORT FINANCIER

Le Trésorier, Didier Dujacquier, présente le bilan financier de l'année 2002.

SOLDE CREDITEUR AU 1^{er} JANVIER 2002		11.847,94 €
RECETTES :		
Montant des 43 cotisations perçues		535,44 €
Produits des ventes		624,12 €
dont		
4 "Témoignages"	75,00 €	
2 catalogues Geffroy	40,00 €	
20 livres du GEMOB	495,02 €	
cartes postales	14,10 €	
Subvention municipale		267,00 €
Participation sortie à Verneuil		259,00 €
Don		20,00 €
Intérêts		244,73 €
TOTAL DES RECETTES		1.950,29 €
DEPENSES		
Photos de l'église Ste Marie-Madeleine		700,00 €
Photos des calvaires du canton		69,20 €
Diapositives pour présentation de la Société		30,48 €
Frais sortie à Verneuil		397,25 €
Stèle (solde)		2.063,37 €
GEMOB		875,71 €
Frais de secrétariat et d'affranchissement		104,61 €
Assemblée Générale		36,60 €
Réception		138,37 €
Annonce décès		40,66 €
TOTAL DES DEPENSES		4.456,25 €
DIFFERENCE RECETTES / DEPENSES		- 2.505,96 €
SOLDE CREDITEUR AU 31 DECEMBREE 2002		9.341,98 €
Compte courant	617,21 €	
Caisse	10,92 €	
Livret Crédit Agricole	8.713,85 €	

II. COMPTE RENDU DES ACTIVITES DE L'ANNEE 2002

présenté par le Secrétaire

II. BILAN DES ACTIVITES 2002

Le Secrétaire se propose de rappeler, dans un premier temps, l'ensemble des activités envisagées lors de notre précédente assemblée générale de façon à pouvoir faire apparaître les projets menés à terme, d'établir le bilan de 2002 et, parallèlement, de recenser les activités qui n'ont pu être réalisées et dont, éventuellement, nous envisagerions le report en 2003.

1. LA VISITE DE VERNEUIL :

Organisée par le Secrétaire lui-même, cette visite a eu lieu le 22 juin 2002 avec une vingtaine de personnes. Nous avons été accueillis fort gentiment par M. Ramon et par M. et Mme Sarrazin, que certains d'entre nous connaissaient car ils avaient pris part à de précédentes assemblées générales. La visite a commencé par la découverte du musée du graffiti, sous la conduite de M. Ramon puis, après un repas pris en commun, ce fut celle du château par M. et Mme Sarrazin, et ce par une journée chaude et ensoleillée. La journée s'est terminée par la visite du site gallo-romain et, illustration de la cordialité de l'accueil, par un rafraîchissement fort bien venu servi sur le site lui-même. Michel Lesourd espère que les participants ont été sensibles à l'intérêt présenté par l'histoire riche de Verneuil et qu'ils ont gardé un bon souvenir de cette journée.

2. INAUGURATION DE LA STELE AUX VOLONTAIRES DE L'AN II :

M. Bourgeois rappelle que ce projet très ancien s'est concrétisé le 14 Juillet 2002 par la pose et l'inauguration d'une plaque dans le fond du cimetière de Maignelay lequel devient, dans cette section, un véritable petit musée en plein air rassemblant, outre le souvenir des 16 soldats morts au service de la République et de l'Empire célébré ce jour :

. Le monument restauré d'Antoine Marminia, officier de l'Empire et chevalier de la première promotion de la Légion d'honneur, devant lequel sont venus se recueillir les membres de la Légion d'honneur du canton, présents ce jour, et conduits par Jacqueline Girardeau.

. La pierre tombale, également restaurée, des anciens intendants du Duché d'Halluin ;

. La tombe de la famille Geffroy, remise en état, avec l'inscription d'Edmond Geffroy, Sociétaire de la Comédie française et peintre du théâtre.

En présence de la municipalité, des associations patriotiques, des membres de la Légion d'honneur, la cérémonie du 14 juillet 2002 a rassemblé beaucoup de monde.

3. LES JOURNEES DU PATRIMOINE :

Thérèse Hainsselin n'ayant pas pu participer personnellement, comme prévu, aux manifestations prévues à La Neuville-Roy sur le plan intercommunal, la Société historique était donc représentée par Alain Dumondelle. Dans le même temps, à Maignelay-Montigny, un comité d'accueil était en place, composé de Claude Jouniaux, Didier Dujacquier, Michel Bourgeois et M et Mme Hugentobler, pour assurer la visite commentée de l'église et de la chapelle Sainte Marie-Madeleine. Comme chaque année environ 80 personnes ont été accueillies, pour la plupart venues de l'extérieur.

En revanche, Alain Dumondelle estime avoir pris part ce jour-là, selon ses termes, à une Journée « agro-culturelle » à La Neuville-Roy. Il s'est retrouvé seul historien, entre un marchand de poisson et un marchand de meubles et face à un peintre. La manifestation a toutefois attirée beaucoup de monde autour d'autres activités variées, dont l'organisation de marches, de courses et d'un bal... mais qui ont permis toutefois de vendre quelques unes de nos publications, dont une destinée à un Sociétaire de la Comédie française.

4. MONTAGE DE DIAPOSITIVES :

Alain Dumondelle évoque ensuite l'état d'avancement du projet de diapositives portant sur notre histoire locale. Tout d'abord, il a dû attendre la tombée des feuilles pour pouvoir commencer les prises de vue du château, du Fort Philippe et les mottes seigneuriales. Par la suite il n'a pas pu accéder à la Charte de la commune de Montigny, de 1135, les Archives départementales étant en travaux. Mais un certain nombre d'autres diapositives ont pu être réalisées ou sont en cours, notamment avec M. Hugentobler pour la chapelle Sainte-Marie-Madeleine. Il faudra aussi attendre la fin des travaux pour photographier l'église Saint-Martin.

M. Dumondelle a pu prendre aussi quelques clichés des graffitis se trouvant sur les piliers et, à cette occasion, il a essayé de situer, prolongeant ainsi d'autres recherches sur le même sujet, l'emplacement de l'ancien monument en marbre de Florimond d'Halluin, construit dans l'église et détruit à la Révolution. La tâche se trouve compliquée en raison des divergences, voire même de certaines contradictions dans la description qu'en donnent les diverses sources en notre possession.

La difficile interprétation de nos archives :

Monsieur Bourgeois approuve ces remarques qui viennent confirmer aussi celles de David Kalfon lors de ses recherches sur le plan de l'ancien château... notamment sur l'emplacement de la « Basse cour » dans laquelle se situait déjà, au XVIIème siècle, un Jeu de paume. Or ce même jeu de paume apparaît ensuite dans l'acte de succession de la Princesse Borghèse en 1878 : c'est notre actuel Pall-Mail. Cette Basse-Cour, « près de laquelle se trouvait encore une halle à grains », est-il encore précisé, était-elle donc située sur le côté ou à l'arrière du château ?

M. Bourgeois propose que ce sujet fasse l'objet d'un débat plus détaillé en réunion de Bureau où les différents documents en notre possession seraient rassemblés, attentivement étudiés et soumis à une étude critique comparée.

5. ACCUEIL DE LA SOCIETE DE NOYON

Nous fûmes une quinzaine de sociétaires à accueillir, le dimanche 26 mai, les membres de la Société de Noyon conduits par leur président le Dr. Lefranc et son épouse. Le groupe a visité l'église de Maignelay puis a fait seulement le tour extérieur des églises de Montigny et de Ravenel fermées pour cause de travaux. Nos visiteurs ont été surpris de découvrir que Maignelay, tout comme Noyon qui avait à sa tête un Evêque-Comte et Pair de France, avait été le siège d'un duché avec à sa tête de puissants seigneurs également Pairs de France. Maignelay fut en effet, pendant un temps, le seul Duché de l'Oise ! La Société de Noyon a publié dans son Bulletin un très beau compte-rendu de cette visite, accompagné d'une notice historique et d'images de bonne qualité.

La visite s'est passée de façon très agréable, détendue, grâce au dévouement des organisateurs : Mme Annick Baulard pour le déplacement et Claude Jouniaux pour les visites.

Notre maire, M. Flour, nous a rendu visite et de nombreux échanges ont eu lieu autour du verre de l'amitié. Nous sommes donc convenus de nous retrouver à Noyon en 2003.

6. COMMUNICATIONS DIVERSES :

M. Bourgeois donne ensuite la parole à certains membres de la Société afin qu'ils puissent faire état de leurs travaux. Il rappelle cependant très rapidement, puisque le sujet a déjà été évoqué, que le site Internet est toujours visité et qu'il fait l'objet d'un compte-rendu détaillé dans notre présent Bulletin n°11, à partir de la page 37.

6.1 Les travaux de Philippe de Baynast :

Celui-ci évoque les recherches qu'il a entreprises sur l'Abbaye de Froidmont et sur les anciens combattants d'Algérie. Il évoque également le document qu'il a rédigé sur les loups dans l'Oise, document riche en anecdotes parfois plaisantes comme celle de cette personne qui, près d'Esquennoy, est restée toute une nuit sur un arbre encerclé par trois loups, ou parfois tragiques, comme celle de la personne qui, en forêt de La Hérelle, a été dévorée par les loups en 1860. Cette victime des loups a été enterrée à Sérévillers. M. Bourgeois demande à Philippe de Baynast de finaliser ses textes en vue d'une éventuelle publication.

6.2 Les recherches relatives aux cimetières :

Pascal Tourdes poursuit ses recherches sur les tombes des anciens maires. A Maignelay sont bien connues les tombes de la famille Rendu, à tour de rôle maires, conseillers généraux, et Michel Bourgeois en a recensé également une dizaine d'autres, menacées parfois de disparition : celles des Debay, Douvry, Dhomme, Marminia, tous anciens maires...

A Montigny, précise Pascal Tourdes, le cimetière est plus récent, il date de 1866, mais nous savons qu'il existait deux cimetières plus anciens qui ont disparu ; aucune tombe n'est donc antérieure à 1866. Aucun écrit, aucun registre permettant de retrouver traces d'exhumations, pourtant exigées à l'époque, n'est en notre possession. Par les Registres de paroisse nous savons qu'il existait, avant 1866, un cimetière près de l'église Saint-Martin et que l'on a enterré également un certain nombre de notables dans l'église, dont nous avons parfois le nom... Il y avait aussi un second cimetière, appelé « cimetière vert », qui semble avoir existé rue de Maignelay, à l'emplacement de l'actuelle maison Mats et qui fut remplacé par une mare. Une stèle subsiste près du presbytère de l'église Saint-Martin sur laquelle nous n'avons aucun renseignement.

A Maignelay, également, on a longtemps enterré les morts autour de l'église. L'actuelle Commission des cimetières sera contactée pour essayer de préserver les tombes les plus anciennes et, en particulier, celles de nos anciens maires. A titre d'information, notre maire actuel, Denis Flour, est le 62^{ème} de la longue lignée des magistrats communaux... Mais bien peu de tombes de maires anciens subsistent encore de nos jours, peut-être pas plus d'une vingtaine en comptant les tout derniers.

6. 3 La liste des anciens élus :

Pour sa part, Madame Poizot a commencé à établir la liste des anciens élus de Maignelay-Montigny encore en vie et qui sont retournés, pour certains, dans l'anonymat. Peut-être pourrait-on constituer un groupe d'anciens élus, dont certains ont été particulièrement dévoués à notre commune afin de les associer davantage aux manifestations officielles. La recherche en est plus simple à conduire et Madame Poizot, qui les a pratiquement tous connus, pense pouvoir la mener à son terme assez rapidement.

6. 4 Les anciens curés de Montigny :

Alain Dumondelle a, quant à lui, entrepris une recherche concernant les anciens curés et les anciens vicaires de Montigny ; la liste en est complète jusqu'à la Révolution. En général ils ont exercé leur ministère pendant très longtemps. On en trouvera la liste au chapitre « communications » du présent Bulletin. M. Dumondelle a également relevé les noms d'un certain nombre de personnalités locales, s'est intéressé aux inhumations dans l'église, à l'origine de la Croix Trouvain et à l'histoire de la famille Scourion, seigneurs d'Haudivillers La Tour, travaux au sujet desquels, pour certains d'entre eux, Michel Bourgeois avait déjà présenté une première communication dans notre Bulletin n°9, pages 18 à 20.

6.5 Bilan des dernières recherches archéologiques :

David Kalfon expose à son tour les derniers développements des fouilles qui ont eu lieu récemment sur la zone économique-est. Tout d'abord, la première campagne de fouilles a eu lieu en 2000, du 5 juin au 12 juillet sous la direction d'un archéologue de l'INRAP. Deux enclos de fermes gauloises ont été mis à jour. La céramique découverte permet de dater l'ensemble de l'époque de l'âge du fer, entre 500 avant et 50 après J.C. Le site habité de Maignelay est donc très ancien et il existait fort longtemps avant de porter son nom actuel, lequel est probablement d'origine germanique.

Ces fouilles ont également confirmé l'existence de l'aqueduc qui approvisionnera Maignelay à partir du XVIème siècle. L'eau venait des sources de Coivrel au moyen d'une conduite faite de cylindres de céramique protégés par une gangue de mortier. Le tout était enterré à 1 mètre de profondeur. On a retrouvé aussi l'ancien chemin qui menait de Maignelay à Tricot, composé d'une bande de terre assez importante de 12 mètres de large. Il avait la même orientation que la route actuelle, mais situé à 50 mètres au sud de celle-ci.

La deuxième campagne de fouilles consécutive à plusieurs sondages effectués par Stéphane Godeffroy, archéologue de l'INRAP, a permis de retrouver les deux enclos mis en évidence lors de la fouille précédente. Ces enclos mesuraient 90 mètres de long sur 60 mètres de large. Les nouvelles fouilles ont mis en évidence des bâtiments de ferme, notamment un grenier sur pilotis correspondant à la coutume gauloise. Quatre silos enterrés ont été reconnus, ils servaient à la conservation des grains. Deux squelettes de lièvres gisaient au fond de l'un d'eux. On a également retrouvé une mare mesurant 7 mètres de diamètres. Par ailleurs la présence de vases, caractéristiques des incinérations gauloises, laisse à penser qu'il existait une tombe sans doute détruite par les labours. Un squelette de cheval, quasiment complet, a également été découvert au fond d'une fosse. L'animal pouvait avoir 9 ans environ, sa hauteur au garot était de 1,25 mètre, ce qui correspond à la taille moyenne des animaux à l'époque gauloise.

Les fouilles ont donc permis d'améliorer nos connaissances relatives au monde rural en territoire bellovaque car plusieurs sites semblables ont été mis à jour ailleurs : une ferme gauloise à Jaux, un habitat gaulois à Estrées-Saint-Denis, un habitat aristocratique à Montmartin. La ferme gauloise de Maignelay semble avoir été occupée de la fin du deuxième siècle avant J.C au début du premier siècle de notre ère.

7. REUNIONS DE BUREAU :

Au cours de l'année 2003 le Bureau a été associé, à l'Espace Duquesnel, aux quatre à cinq réunions de préparation des publications conjointes avec les sociétés amies du Plateau picard, selon le calendrier suivant :

1. Le 29 mars 2003, en présence des présidents de Breteuil, Clermont, Saint-Just et Maignelay-Montigny les orientations suivantes sont arrêtées:

M. Capronnier, de Breteuil, fait cinq à six propositions de textes : Pavage de l'Abbaye, Grenier à sel, Le ravitaillement pendant la guerre, Les hommes illustres...

M. Boulet, de Clermont, en propose cinq : Le donjon, Les commerçants, le Comté de Clermont et la Sicile, Le chemin de fer...

M. Mousset, de Saint-Just, propose : Les protestants, Les hommes illustres, L'abbaye de Saint-Just, Le chemin de fer...

M. Bourgeois, de Maignelay-Montigny propose : Le destin conjoint de Maignelay et de Piennes, Les origines picardes de Geffroy et Bayard, Le milieu familial du général Leclerc, L'histoire des fusions de Maignelay et de Montigny.

L'ouvrage devrait comprendre environ 200 pages, ce qui permet une contribution estimée, pour chaque société, de 50 pages chacune, avec illustrations

Pour la prochaine réunion nous devons pouvoir proposer un titre, étudier les modalités de financement et rassembler le plus de textes possibles en vue de pouvoir établir un devis. Sont examinés également, en fin de réunion, les projets de sorties de chaque société.

2. Le 27 septembre. Au cours de cette réunion les propositions de textes se font plus précises mais certaines décisions sont difficiles à prendre en l'absence de MM Capronnier et Mousset, qui s'étaient faits cependant fait représenter :

Les propositions de textes sont les suivantes, suivies de la remise des premiers documents :

. Breteuil : Les restrictions pendant la guerre, Le tremblement de terre de 1756 (complété par les quelques précisions que pourraient fournir les sociétés de Maignelay et de Saint-Just), L'origine du picard.

. Clermont se limite à la reproduction de L'annuaire administratif de la ville et de la circonscription, de 1902.

. Saint-Just confirme ses choix de textes sur Les protestants, Les personnages célèbres, dont les Haüy et, tout spécialement, l'abbé Baticle, ainsi qu'une contribution au récit du tremblement de terre, sujet traité par Breteuil.

. Maignelay-Montigny confirme ses textes sur L'histoire du duché d'Halluin (Piennes et Maignelay), Les origines picardes des familles Bayard et Geffroy, Le destin conjoint de Geffroy et Bayard, et sur la possibilité d'obtenir l'autorisation de publier L'histoire du milieu familial de Général Leclerc.

Les problèmes de choix du titre et de financement ne sont pas résolus. M Hercenberg prendra contact avec M. Dubuc afin d'essayer, avec lui, de mettre en forme le projet de document final et de pouvoir établir un devis approximatif. Les différentes sociétés sont donc invitées à remettre, sous forme de disquette numérisée, leurs textes et leurs illustrations pour la réunion suivante.

. **Le 13 décembre**, toutes les sociétés sont représentées par leurs présidents et la synthèse est faite sur les documents réunis à ce jour, à savoir :

. Breteuil remet les textes ou les disquettes suivants : « Souvenirs, souvenirs » sur les restrictions pendant la Seconde guerre, « Le tremblement de terre de 1756 », documents préparés par Adrien Roger. Le texte sur « L'origine du picard » est abandonné.

. Clermont remet l'extrait de « L'annuaire administratif de Clermont et de son canton », de 1902, avec une présentation de M. Boulet.

. Saint-Just remet les textes et disquettes concernant « Les protestants à Saint-Just » de Jean Stewart, « L'Abbé Baticle » par Philippe Baticle (M. Mousset complétera la documentation), « La vie de tous les jours pendant l'Occupation » par Mme Sauvage et « Just et Valentin Haüy » par Jacques Carpentier, lequel complétera les documents par une introduction.

. Maignelay-Montigny remet sous forme de disquettes : « Le destin conjoint de Maignelay et de Piennes », histoire du duché d'Halluin par Michel Bourgeois, « L'origine picarde des familles Bayard et Geffroy » et « Une amitié picarde » par Michel Bourgeois. Philippe de Baynast essaiera d'obtenir l'autorisation de publier le texte sur « La famille de Hauteclouque ». Reste en réserve un texte sur « Antoinette de Maignelay », par le professeur Pierre Richard, qui pourrait être ajouté si le document final restait insuffisant.

Un certain nombre de problèmes pratiques sont à nouveau évoqués : il semble que la présentation des documents devrait adopter l'ordre chronologique plutôt qu'un classement par société ou par thème.

Breteuil, suite au Colloque sur Bayard, a fait établir par M. Dubuc un cahier des charges qui sera adressé ensuite à différents imprimeurs. Le même travail pourrait être demandé à M. Dubuc qui est un bon spécialiste de la mise en forme et de la réalisation de maquettes. M. Hercenberg tentera de l'inviter à notre prochaine réunion. Dès maintenant le groupe de travail pense qu'il faut envisager un ouvrage de 150 à 180 pages à tirer à 1000 exemplaires.

Le 31 Janvier 2004 M. Dubuc a effectivement participé aux travaux du Comité technique, qui s'adjoindra la collaboration de Raphaël Hainsselin. La prochaine réunion aura lieu à Breteuil le 6 mars 2004.

Michel Lesourd, Secrétaire

**III. BILAN DES ACTIVITES DES SOCIETES AMIES
ET DE LEURS PROJETS POUR 2003**

ACTIVITES DES SOCIETES AMIES ET PROJETS

Comme d'habitude la parole est donnée aux représentants des sociétés voisines afin d'établir un bilan de leurs activités et d'évoquer leurs projets.

1. SOCIETE DE CLERMONT :

Le nouveau président, Claude Boulet, manifeste sa volonté de continuer à travailler, comme son prédécesseur, en étroite collaboration avec les associations voisines. Clermont connaît un problème important avec ses documents d'archives, vieux d'une centaine d'années mais toujours entreposés dans un grenier et difficilement accessibles. Toutefois, l'Adjoint à la culture de la ville a récemment annoncé, lors de l'assemblée générale, qu'une maison en cours de réhabilitation, proche du donjon, allait être utilisée pour des expositions et qu'un local serait attribué à la Société historique. Celui-ci permettra donc d'accéder aux fonds documentaires et d'établir un inventaire.

Sur le plan des activités, une première conférence aura lieu le 8 mars, salle Pomery. Le 19 mars sera organisée une visite des Archives départementales. Une visite d'un certain nombre d'églises du canton aura lieu également, à une date non encore définie, Enfin, probablement, en septembre sera organisée une sortie à Saint-Valéry-sur-Somme.

2. SOCIETE DE SAINT-JUST-EN-CHAUSSEE :

Paul Mousset, également tout nouveau président, annonce que l'assemblée générale de Saint-Just aura lieu dans deux semaines au cours de laquelle il prendra ses nouvelles fonctions. M. Mousset ne peut donc, à ce jour, prendre aucun engagement mais il tient cependant à souligner combien il apprécie la volonté commune de nos associations à vouloir travailler ensemble.

Se référant aux propos de M. Flour, maire de Maignelay-Montigny, M. Mousset précise que Saint-Just dispose d'une médiathèque toute nouvelle où la Société historique pourra déposer son fonds documentaire. Il souhaite que les sociétés historiques du Plateau picard continuent à se tenir informées de leurs différentes activités. Il est donc tout à fait favorable au projet de publications conjointes. Jacques Carpentier, pour sa part, tient à rappeler que Saint-Just reste l'un des partenaires de Maignelay pour les Journées du Patrimoine. Lors de cette dernière manifestation Saint-Just a doublé son nombre de visiteurs. Des sujets nouveaux, la visite des caves de l'ancienne abbaye et la présentation des plans de 1738, ont retenu toute l'attention d'un nombreux public local ou venu assez souvent de l'extérieur.

3. CERCLE MAURICE BLANCHARD DE MONTDIDIER :

M. Cauchetier, son président, évoque le travail important réalisé cette année avec la publication d'un ouvrage original sur les vitraux réalisés par Gruber, de l'école de Nancy, à l'église du Saint-Sépulcre lors de sa reconstruction. Ces vitraux ont en effet été conçus en 1935 ; Gruber est mort en 1936 et les vitraux ont été achevés et posés par sa femme et son fils en 1939, peu de temps avant de les déposer, en 1940, pour les remettre en place, après la guerre, en 1987. Ils forment un ensemble original comprenant :

- . Dans le chœur, la représentation de la Passion du Christ, de sa mort et de sa résurrection,
- . Sur la partie nord, la découverte des reliques du Christ et le début du Concile de Clermont-Ferrand,
- . Au sud, les verrières évoquent les six premières Croisades entreprises par les Francs.

L'ouvrage donne une représentation en couleurs de la totalité des vitraux. Il a été mis en vente et des visites commentées, chaque troisième dimanche du mois, en permettent une approche plus directe. L'association publie, par ailleurs, un journal trimestriel et divers ouvrages contenant, à titre d'exemple, des recueils de contes, des études d'histoire locale, plus particulièrement sur la Grande guerre.

La SERHAM, autre société historique de Montdidier et son représentant, Aurélien Marty, s'étaient fait excuser de ne pouvoir être des nôtres.

4. SOCIETE HISTORIQUE DE BRETEUIL :

Son président, Jean-Charles Capronnier, évoque tout d'abord l'importance particulière de parvenir à réaliser entre nous, sur le Plateau picard, ce projet de publications conjointes. Constituons donc un groupe de travail comprenant deux ou trois représentants de chaque société ; très rapidement une première rencontre est décidée pour la samedi 29 mars 2003, à l'Espace Duquesnel de Maignelay-Montigny.

Breteuil souhaite également reconduire la « Journée des associations » qui avait connu un certain succès à Clermont puis à Maignelay. L'adjoint au maire de Clermont s'est proposé d'accueillir à nouveau en 2003 les sociétés historiques du Plateau picard. Après consultation des responsables locaux, M. Boulet est chargé de nous proposer une date.

L'Assemblée générale de Breteuil a déjà eu lieu et a arrêté les activités suivantes pour l'année 2003 :

- . Une présentation avec diapositives, le 15 mars, des différentes églises du canton.
- . Le voyage annuel, le 24 mai, dans les Vexins normand et français, autour de Gisors, avec la visite d'un ou deux villages, dont celui de Reilly où l'Abbé Baticle, historien originaire de Breteuil, a été curé et a écrit l'histoire.
- . La visite en car d'un château dans l'Eure.

Breteuil a également envisagé une sortie d'une demi-journée aux Archives départementales de l'Oise. La Société historique a aussi toujours, en préparation, la publication des actes du Colloque Bayard : certains textes manquent encore. M. Capronnier tient à remercier M. Bourgeois de sa participation et de son apport original à ce Colloque, notamment avec le texte de sa communication qui vient de lui parvenir...Car il était en effet important de re-situer la vie personnelle d'Hippolyte Bayard, encore assez mal connue, par rapport à celle de ses proches, de ceux qu'il a particulièrement fréquentés, de ses amis, et ceci en dehors du seul milieu de la photographie puisque Bayard, tout comme Geffroy, entretenait quantité de relations avec le monde intellectuel et artistique de son époque.

M. Bourgeois rappelle que ce Colloque visait en effet à rendre hommage à Hippolyte Bayard à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de sa naissance, en présence de nombreux spécialistes de la photographie venus de France et de l'étranger. Aussi, en analysant le lien si particulier tissé entre Bayard et Geffroy, entre Maignelay et Breteuil, relation très forte et de

toute une vie, il devenait possible d'apporter un éclairage assez nouveau sur certains aspects encore peu connus de la propre histoire et de la personnalité de Bayard... Amitié si bien partagée avec Geffroy qu'ils ont d'ailleurs fini par se faire enterrer dans le même cimetière et l'un en face de l'autre !

M. Capronnier souligne enfin l'apport extraordinaire à ce Colloque de M. Jacques Geffroy puisque il a mis quantité de documents, parfois tout à fait inédits, à la disposition des congressistes, en particulier sur l'œuvre picturale de Bayard puisqu'il possède encore des tableaux de celui-ci que le milieu scientifique n'avait, jusqu'ici, jamais pu voir ou pu retrouver.

5. SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE :

M. Michelin, Maire de Folleville et Vice-président de la Société des Antiquaires de Picardie souhaite à son tour faire connaître et apprécier aux amateurs d'histoire cette association picarde, plus que centenaire et riche en documents du passé... Kristiane Lemé, bien connue de la Société de Maignelay puisqu'elle s'occupe des stalles de Saint-Martin, en est la secrétaire. Cette société fut fondée en 1836 et reconnue d'utilité publique quinze ans plus tard. C'est elle qui, par souscription, a fondé le Musée de Picardie qui se trouve en face de la préfecture d'Amiens et fut inauguré sous Napoléon III. Mais la Société vient surtout de publier tout récemment le catalogue très riche de ses manuscrits.

Il se trouve en effet, qu'au début du XIX^{ème} siècle, un certain nombre de « bourgeois d'Amiens » s'étaient mis en tête d'aller chercher à Paris et de racheter chez les brocanteurs et les antiquaires tout ce qui provenait des châteaux de Picardie... et c'est ainsi que nous sommes désormais en possession de 631 manuscrits qui vont du XI^{ème} au XX^{ème} siècle, dont certains occupent 5 à 6 volumes. Prochainement, la Société des Antiquaires va aussi publier un catalogue de l'iconographie picarde : plans anciens, cartes et gravures anciennes...

M. Michelin signale aussi qu'il a lui-même publié un ouvrage sur Saint-Vincent-de-Paul qui est venu dans l'Oise, notamment à Gannes, et il informe qu'une fête médiévale sera organisée à Folleville les 6 et 7 septembre. Enfin, à l'occasion des Journées du Patrimoine, une exposition sera organisée dans l'église de Folleville consacrée aux « Trésors du Val de Noye » qui regroupera une vingtaine de statues et de tableaux.

M. Bourgeois précise que l'histoire de Folleville est restée longtemps très proche de celle de Maignelay puisque Marguerite de Gondi, épouse de Florimond d'Halluin, était parente des Lannoy, seigneurs de Folleville. C'est d'ailleurs Louis d'Halluin qui fut l'exécuteur testamentaire des Lannoy... Très proche de Saint-Vincent-de-Paul, Marguerite de Gondi a fondé l'une des abbayes de Montdidier et un remarquable ouvrage lui a été consacré au XX^{ème} siècle par la Société historique de Compiègne, intitulé « Une grande chrétienne ».

Enfin, M. Bourgeois rappelle aussi, pour mémoire, la magnifique reconstitution historique de 1952 consacrée à la célébration du millénaire de Montdidier. Maignelay avait mis tout particulièrement en valeur le passé conjoint des d'Halluin et des Lannoy en présentant des groupes costumés représentant Marguerite de Gondi et les moines de l'abbaye de Montdidier, Saint-Vincent-de-Paul mais aussi Florimond d'Halluin, époux de Marguerite de Gondi et François d'Halluin, évêque d'Amiens... Michel Bourgeois possède de nombreuses photos de cette reconstitution organisée alors et dirigée par Suzanne Lesobre.

6. ASSOCIATION GENEALOGIQUE DE L'OISE :

C'est au tour de M. Commelin de faire part des travaux généalogiques effectués au niveau de notre canton. Pour Montigny, tous les registres de paroisse ont été dépouillés, de 1620 environ, jusqu'en 1902. Le classement tient compte à la fois de l'ordre alphabétique des noms et de l'ordre chronologique ; la consultation peut ainsi s'effectuer rapidement. Ces documents peuvent être consultés en Mairie.

Michel Bourgeois informe que Bruno Debove s'attaque au dépouillement des registres de paroisse de Maignelay dont les premières listes peuvent être consultées sur Internet. Malheureusement Maignelay ne possède plus d'archives avant 1700 et seuls les doubles peuvent être consultés aux Archives départementales. Le dépouillement des registres de paroisse d'autres communes du canton a déjà été effectué ; les listes peuvent être consultées lors des réunions de l'Association généalogique, dont les dates paraissent dans la presse.

M. Commelin annonce donc que les prochaines réunions de l'Association auront lieu les 5 et 6 avril à Saint-André-Farivillers ; le 14 juin à Saint-Just et le 13 septembre à Maignelay à la Maison de pays.

Michel Lesourd, Secrétaire

IV. PROJETS D'ACTIVITES DE LA SOCIETE DE MAIGNELAY-MONTIGNY POUR L'ANNEE 2003

Compte tenu du bilan précédemment évoqué et de l'exposé des travaux déjà en cours, la Société historique de Maignelay-Montigny envisage de mener les actions suivantes durant l'année en cours :

- . L'organisation d'une Journée des sociétés, dont la date reste à déterminer.
- . La préparation des Journées du patrimoine avec nos partenaires habituels.
- . La visite de la Comédie française et la participation à un spectacle.
- . La visite de Noyon.
- . La découverte de la nouvelle Direction des Archives de l'Oise.
- . La réalisation du montage de diapositives.
- . La poursuite des publications dont :

L'histoire des « d'Halluin des Flandres et de Picardie » par Jean-Charles de Dianous ;
« L'architecture religieuse de l'église Sainte Marie-Madeleine » par Patrick Ansar.
. L'histoire de « Françoise d'Halluin et de la famille de Roncherole » par le professeur américain Cothran, avec traduction de l'anglais par J-Olivier d'Halluin.

Sont également envisagés :

La reconstitution photographique du retable avec le concours de M. Gardin.
La liste des anciens élus de Maignelay-Montigny par Nicole Poizot.
La liste des curés et des vicaires par Alain Dumondelle
L'étude des tombes des maires par Pascal Tourdes
La suite des recherches menées par David Kalfon et Philippe de Baynast.